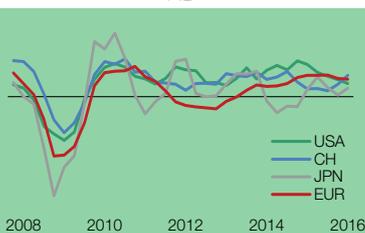
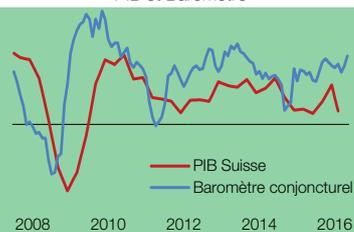


Évolution contrastée : retour à la normale en Suisse, mais pas encore à Neuchâtel

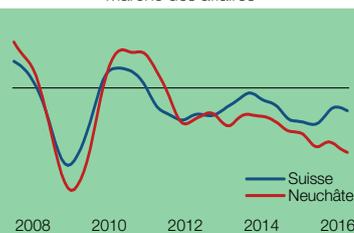
PIB



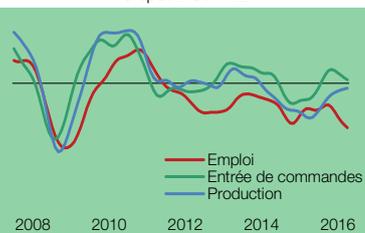
PIB et Baromètre



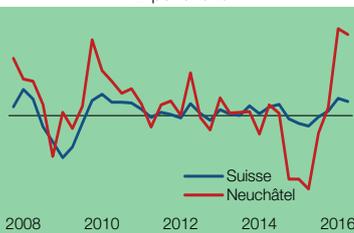
Marche des affaires



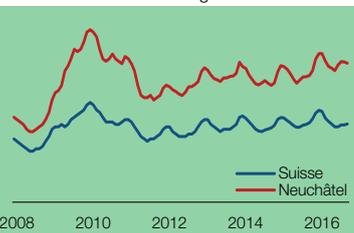
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

La performance des pays émergents (surtout) et celle des pays en développement jouent un rôle clé dans la bonne marche de l'économie mondiale. En effet, trois quarts de la croissance globale sont attribuables à ces pays, contre un quart seulement aux pays développés. Or, après cinq années de tassement, la croissance des pays émergents connaît en 2016 une légère accélération, favorisée par un début de reprise du prix des matières premières. Le Brésil et la Russie, deux pays très dépendants du prix des produits de base, sont en passe de sortir d'une sévère récession. La stabilisation de la croissance chinoise à un niveau élevé (6%) contribue à soutenir l'économie des pays émergents. Selon le Fonds monétaire international, la croissance des pays émergents et en développement devrait s'accroître en 2017 à 4,6%, alors que celle des pays développés restera timide (1,8%).

En Europe, l'Allemagne et l'Irlande tirent leur épingle du jeu. La marche des affaires dans l'industrie allemande est à la hausse depuis six mois, les attentes des entreprises pour ces prochains mois sont au plus haut. L'économie allemande bénéficie par ailleurs d'une forte activité dans la construction. Dans la zone euro, la marche des affaires demeure stable et se situe au-dessus de la moyenne de long terme. La croissance de la production devrait atteindre 1,6% en 2017, soit un taux identique à celui de l'année en cours. La France, l'Italie et la Finlande continuent d'affronter des vents contraires, alors que la Grèce et le Portugal connaissent une nouvelle détérioration de leur situation économique, déjà très défavorable.

L'économie américaine a traversé un trou d'air en 2016, en raison du faible niveau d'investissement des entreprises et des conséquences du bas prix du brut sur les producteurs de pétrole de schiste (chute des investissements, nombreuses faillites). Le taux de croissance de l'économie est presque tombé au niveau de celui de la zone euro en début d'année. Toutefois, les conditions sur le marché du travail sont bonnes et le prix du pétrole s'est raffermi, de telle sorte qu'une nette accélération de la croissance est attendue pour la fin de l'année.

Suisse

Les perspectives s'améliorent et le rythme de croissance devrait s'accroître au cours des prochains mois. Le baromètre conjoncturel – il prévoit l'évolution de la production intérieure avec environ un trimestre d'avance – a nettement progressé depuis septembre, après une chute durant l'été, pour atteindre 104,7 points en octobre. Or une valeur supérieure à 100 annonce une croissance de l'économie supérieure à la moyenne de long terme. L'économie suisse retrouve globalement une situation comparable à celle d'avant l'abandon du taux plancher du franc suisse face à l'euro.

Les prévisions de croissance de la production nationale (PIB) pour 2017 – 1,8% pour le SECO et le KOF, 1,5% pour le CREA – sont conformes à la tendance donnée par le baromètre conjoncturel. L'expansion prévue en Suisse est comparable à celle de l'Allemagne, légèrement supérieure à celle des pays de l'Union européenne (en moyenne).

D'où viennent les impulsions? En 2016, des exportations, de l'investissement et de la consommation publique, alors que les dépenses des ménages (en Suisse) restent atones et que la construction stagne. Il s'agit toutefois d'interpréter les chiffres du commerce extérieur avec précaution: la bonne dynamique des expor-

tations est presque exclusivement attribuable à l'industrie pharmaceutique et chimique. Les autres branches, horlogerie en tête, continuent de subir les effets de l'abandon du taux plancher: diminution des marges et recul de la production.

Le climat de consommation reste morose, les dépenses des ménages ne contribuant que modestement à la bonne marche de l'économie. Quant aux investissements des entreprises dans les biens d'équipement, ils sont entrés en territoire négatif cette année.

Dans l'industrie, tant le taux d'utilisation des capacités de production que les réserves de travail sont conformes à la tendance à long terme. Seule une entreprise sur dix annonce des capacités inutilisées. Une large majorité de répondants (85%) s'attend à une stabilité ou à une amélioration de la marche des affaires à six mois.

Neuchâtel

Le contraste entre l'évolution de la conjoncture en Suisse et à Neuchâtel est frappant. Alors que la situation s'est nettement améliorée en Suisse, l'économie neuchâteloise envoie peu de signaux encourageants. La marche des affaires y est mauvaise; les indices calculés à partir de l'enquête conjoncturelle sont toujours orientés à la baisse. Faute d'une demande suffisante, l'industrie tourne au ralenti, les capacités de production inutilisées sont au plus haut depuis la crise de 2008. Signe positif toutefois, une large majorité de répondants à l'enquête s'attend à une amélioration à un horizon de six mois.

À l'intérieur du canton, la situation est contrastée entre les branches. Dans l'horlogerie et les équipements électriques, les jugements sont presque tous négatifs. À l'opposé, dans la métallurgie et l'industrie des machines, plus de la moitié des entreprises déclarent un carnet de commandes bien garni ou correctement rempli, une majorité juge la marche des affaires satisfaisante.

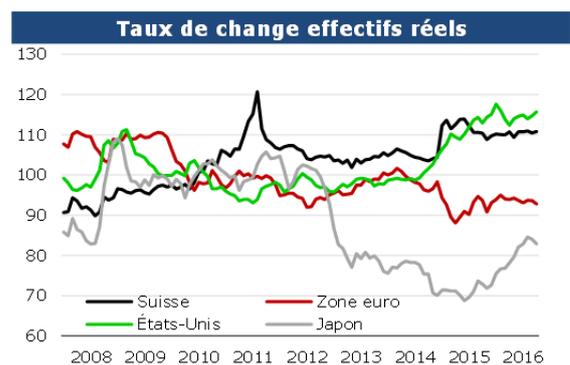
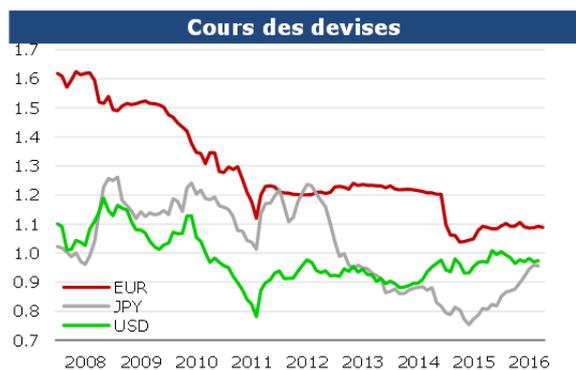
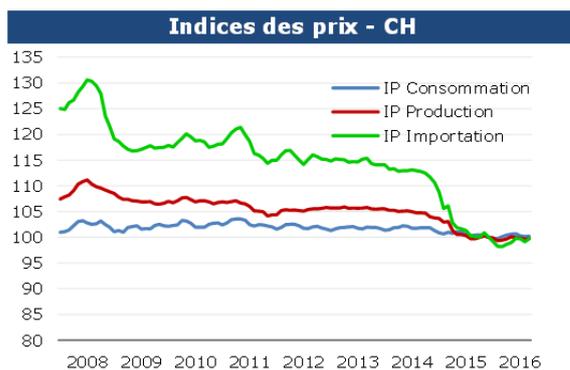
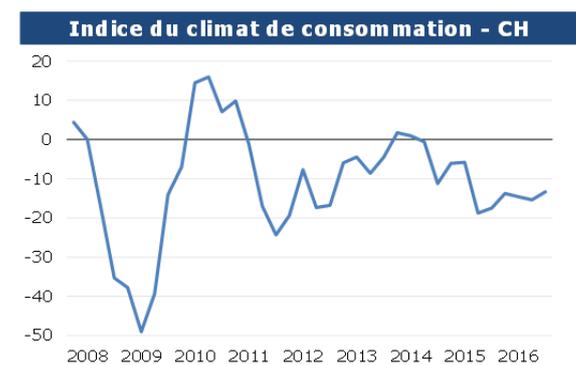
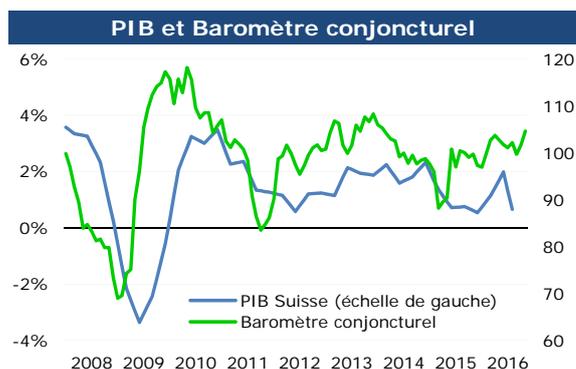
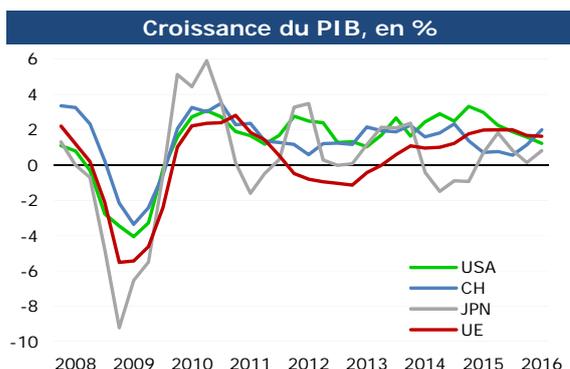
L'origine des difficultés de l'industrie horlogère est connue, et multiple: ralentissement économique en Chine, mesures anticorruption adoptées par le gouvernement chinois, fort recul des visites de ressortissants chinois à Hong Kong, difficultés économiques dans les pays producteurs de matières premières, choc du franc fort, diminution générale des voyages à l'étranger suite aux attentats terroristes. Le fort ralentissement dans la branche horlogère se répercute sur tout le réseau de sous-traitants et, finalement, sur l'ensemble de l'économie cantonale. La reprise n'est pas encore en vue: en septembre, les exportations horlogères étaient toujours à la baisse.

Il est difficile de distinguer, dans le recul de la demande de produits horlogers, la part attribuable à des facteurs temporaires (conjoncture, recul des voyages) de la part due à des facteurs structurels, donc durables. À partir de 2004 et jusqu'en 2012, l'économie neuchâteloise a connu un «supercycle», résultat d'une conjonction de facteurs favorables, avec des taux de croissance parmi les plus élevés du pays. Il est probable que l'on ne retrouvera ni une telle croissance des exportations, ni même de tels volumes de production, et qu'il faudra s'accommoder d'un «nouveau normal», aux rythmes de croissance et aux volumes de production plus modestes, situés quelque part entre ceux du supercycle et les niveaux déprimés actuels.

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

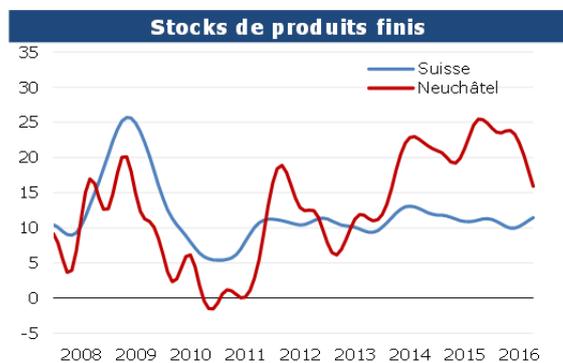
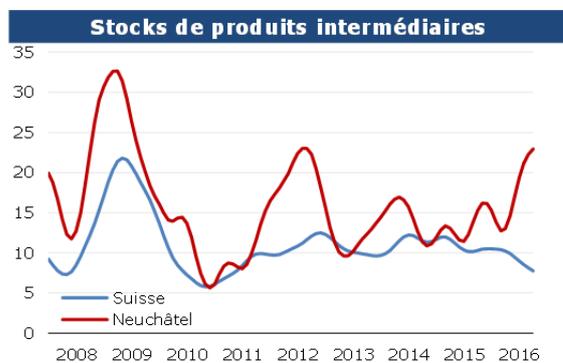
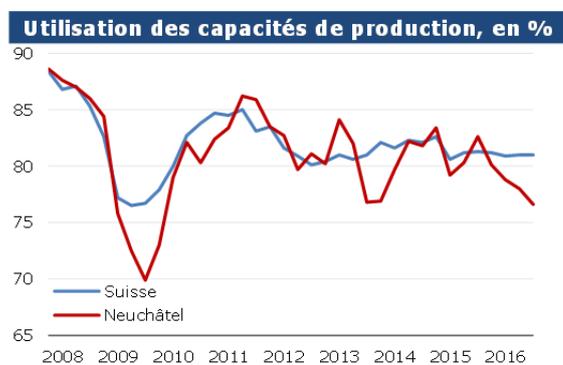
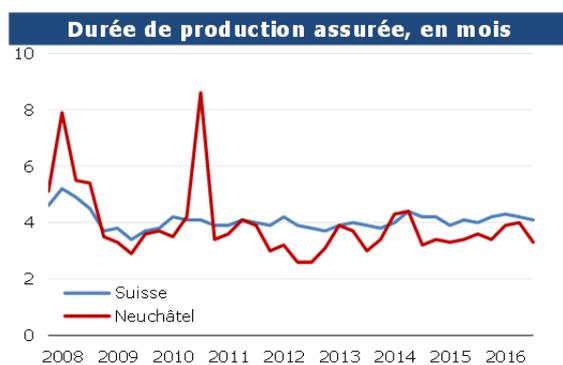
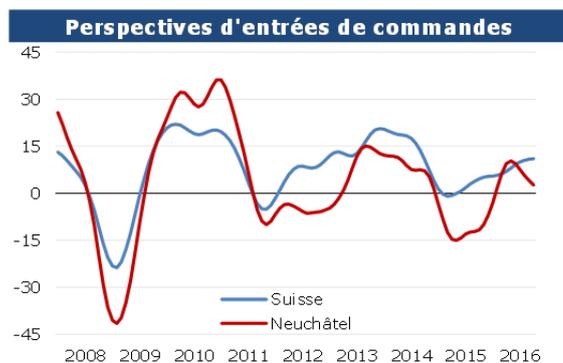
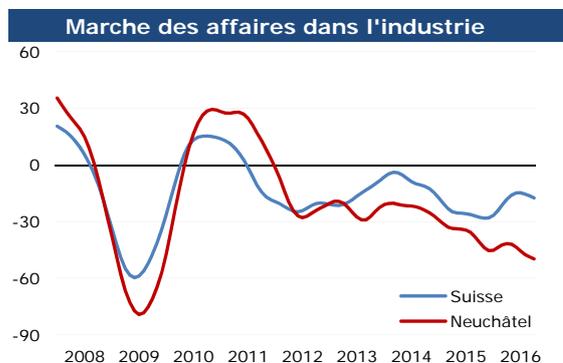
Indicateurs macro-économiques

- Par rapport au 2^{ème} trimestre 2015, le produit intérieur brut (PIB) suisse a progressé de 2%. L'économie suisse s'est ressaisie ces derniers trimestres, bien que le Brexit ait étalé les incertitudes sur le plan international. Dans la zone euro, la croissance du PIB a été plus modeste (+1,6%), les PIB américain (+1,2%) et nippon réalisent des niveaux de croissance légèrement inférieurs.
- Selon son enquête d'octobre 2016, le Seco indique que le climat de consommation est resté stable entre juillet et octobre 2016. L'indice, actuellement à -13 points, reste inférieur à sa moyenne pluriannuelle (-9 points). Les consommateurs sont toutefois plus optimistes qu'en juillet et perçoivent le redressement progressif de l'économie suisse.
- L'indice des directeurs d'achat (PMI) a gagné 4,6 points depuis juillet pour s'établir à 54,7 en octobre 2016. Il affiche ainsi son plus haut niveau depuis mai 2016 et se maintient au-dessus du seuil de croissance de 50 points pour le onzième mois consécutif.



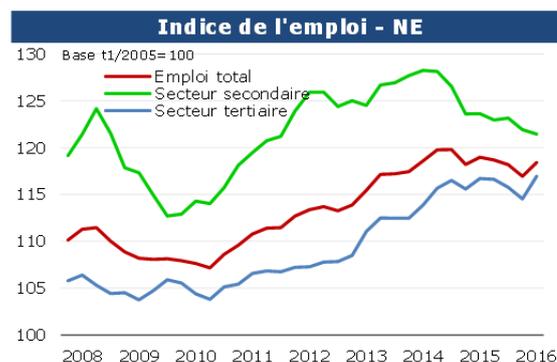
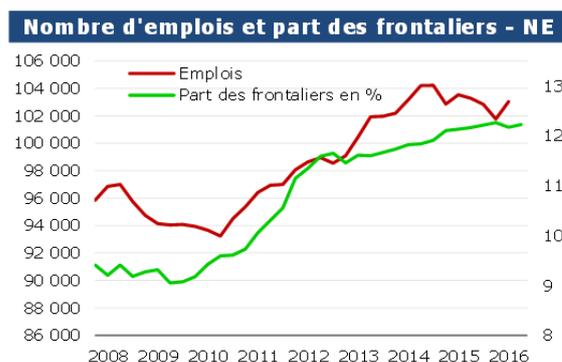
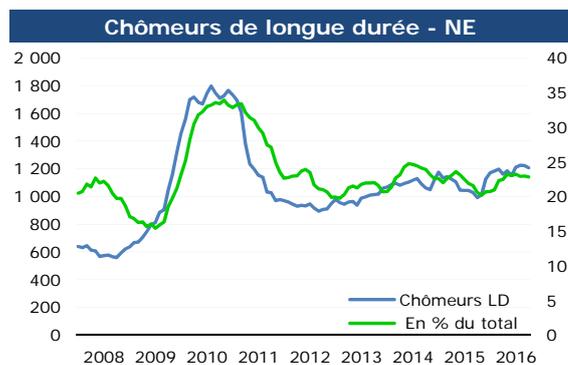
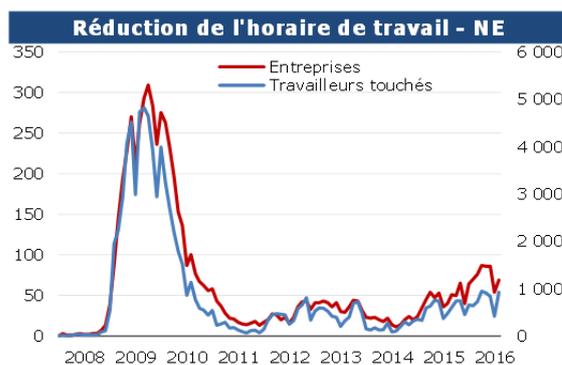
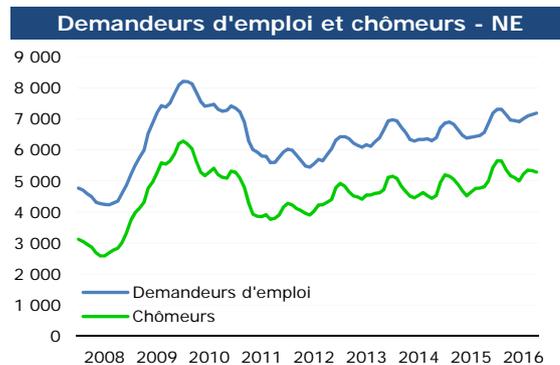
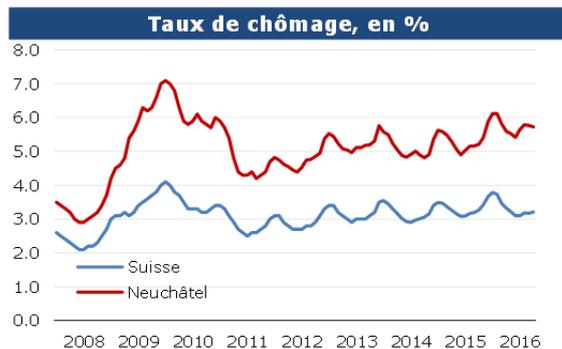
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2016, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise reste sur sa tendance baissière pour le sixième mois consécutif. L'utilisation des capacités de production est au plus bas, signe que l'industrie neuchâteloise tourne au ralenti.
- Selon une majorité d'industriels neuchâtelois, les perspectives d'entrées de commande ne sont pas non plus réjouissantes. Cela se reflète sur les perspectives de l'emploi qui demeurent incertaines.



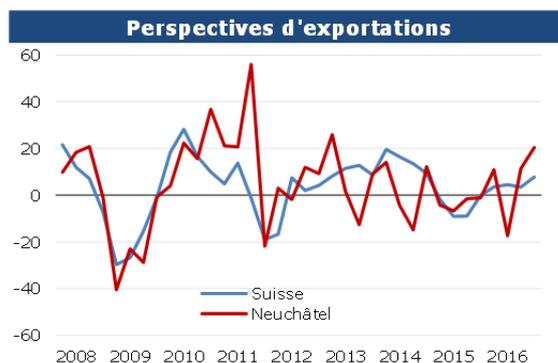
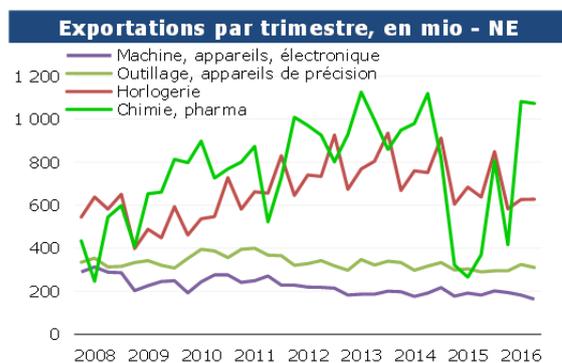
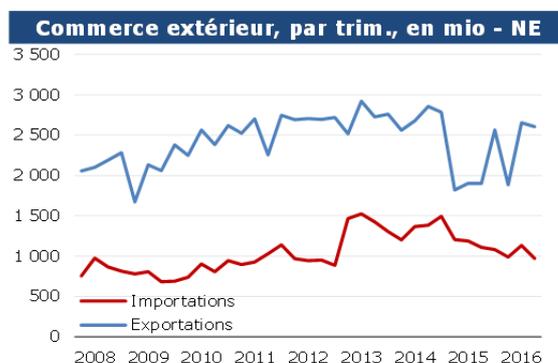
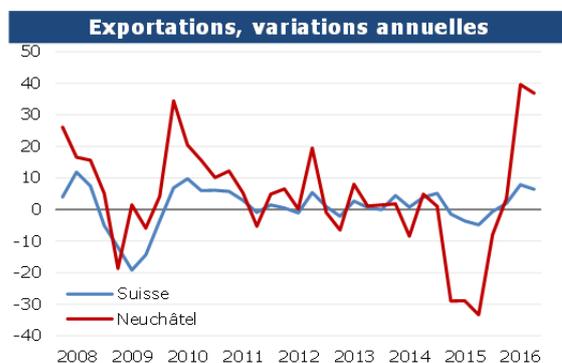
Marché du travail

- Au 3^{ème} trimestre 2016, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 5,8%, soit une hausse trimestrielle de 0,4 pt. L'écart par rapport au niveau de septembre 2015 est toujours élevé (+0,6 point).
- Le canton de Neuchâtel compte 103 000 emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire au 2^{ème} trimestre 2016. Comparé au même trimestre de l'année précédente, l'emploi a diminué de près de 250 unités, soit -0,5%. La diminution annuelle est plus importante dans le secteur secondaire (-1,8%, soit 620 emplois) alors que le secteur tertiaire compte près de 130 emplois en plus, soit une hausse de +0,2%.
- Selon les dernières données disponibles, près de 12 080 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin septembre 2016, soit près de 12% des emplois du canton. Par rapport à la même période de l'année précédente, le nombre de frontaliers reste relativement stable (-28 unités).



Commerce extérieur

- Au 3^{ème} trimestre 2016, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,6 milliards de francs. Comparées au trimestre précédent, elles baissent de 50 millions de francs. En rythme annuel, le volume des exportations neuchâteloises progresse de 37% (+6% pour la moyenne suisse).
- L'essoufflement trimestriel des exportations est perceptible dans les principales branches de l'économie du canton; ainsi les secteurs "des machines, des appareils et de l'électronique" et "outillage, appareils de précision" enregistrent des baisses de 11 % pour le premier et de 4 % pour le deuxième; la chimie/pharma et l'horlogerie restent relativement stables. En glissement annuel, les produits chimiques et pharmaceutiques confirment leur dynamisme (+ 703 millions de francs) alors que les exportations horlogères reculent de 11 millions de francs (-2%).



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

08.11.2016	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JPY	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T3 / 2015	0.97	1.09	0.81	-1.4	2.2	2.0	1.8	0.8	-4.8	-33.4	3.2	5.2	-27.7	-41.0	4.6	-11.6
T4 / 2015	1.00	1.08	0.82	-1.3	1.9	2.0	0.8	0.5	-0.7	-8.0	3.7	5.9	-26.7	-45.2	5.5	-2.9
T1 / 2016	0.98	1.09	0.87	-0.9	1.6	1.7	0.1	1.1	2.0	3.6	3.5	5.8	-18.2	-41.6	6.9	9.4
T2 / 2016	0.97	1.09	0.92	-0.4	1.2	1.6	0.8	2.0	7.8	39.6	3.1	5.4	-14.7	-45.5	9.9	7.6
T3 / 2016	0.97	1.09	0.96	-0.2					6.4	36.9	3.2	5.8	-17.5	-49.7	11.0	2.6
Tendance	↘	→	→	↗	↗	↘	↘	↘	↘	↗	↗	↗	↘	↘	↗	↗
Perspectives																
2016				-0.3	1.8	1.6	0.7	1.5	4.4		3.3					
2017				0.4	2.2	1.7	0.4	1.5	3.0		3.4					

Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.